I colori del racconto, a cura di L. SACCHI e C. ZAMPESE

Graziella Pastore

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/46814>

DOI : 10.4000/studifrancesi.46814

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 582

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Graziella Pastore, « *I colori del racconto*, a cura di L. SACCHI e C. ZAMPESE », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/46814> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.46814>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

I colori del racconto, a cura di L. SACCHI e C. ZAMPESE

Graziella Pastore

RÉFÉRENCE

I colori del racconto, a cura di L. SACCHI e C. ZAMPESE, Milano, Ledizioni, 2020, “Biblioteca di Carte Romanze” 10, 263 pp. (en ligne).

- 1 Deux études de ce fascicule concernant la section “Medioevo”.
- 2 Beatrice BARBIELLINI AMIDEI (*I colori del meraviglioso in Marie de France*, pp. 11-32) étudie l’usage de la couleur dans les *Lais*. Les quelques références chromatiques utilisées par Marie de France s’appuient sur une palette de couleurs réduite qui amplifie la portée symbolique des allusions; six couleurs sont évoquées de manière explicite par Marie dans leurs différentes tonalités et ici analysées: l’or, le rouge, le blanc, le gris, l’argent et le vert.
- 3 Luca SACCHI (*Tinte addosso. Cromatismi comici nei fabliaux*, pp. 34-49) étudie les références à la couleur dans les fabliaux: bien que rares, elles peuvent renforcer certains effets de narration et accroître l’effet comique. Trois fabliaux du XIII^e siècle sont analysés: *Le prestre taint*, dans lequel la teinture rouge vivifie la scène et réifie le corps du prêtre en lui donnant l’apparence d’un crucifix; *Trubert*, où l’application de plusieurs couleurs est capable de transformer une chèvre en “bele beste” et le jaune d’une herbe rend méconnaissable Trubert en lui permettant de se faire passer pour un médecin auprès du duc de Bourgogne; le *Chevalier à la robe vermeille*, où le rouge de la robe symbolise à la fois la passion amoureuse pour le chevalier et l’attirance pour un statut plus élevé pour le vavasseur trompé.